

UN CŒUR

Ls'est rencontré, au sein de l'humanité corrompue un cœur plus pur que le jour ; dans cette région d'égoïsme, un cœur généreux à outrance ; sur cette terre de dégradation, un cœur plein de noblesse dans ce monde ennemi de la douleur, un cœur passionné pour la souffrance ; sur notre sol froid et glacé, un cœur débordant de compassion.

Mieux ciselé que la feuille de rose, plus éclatant que la pourpre de Tyr, plus odorant que les parfums de Saba, plus régulier dans ses mouvements que l'astre de la lumière, tendre comme une larme d'enfant, fort comme le diamant, onctueux comme le miel, il a réuni en lui tout ce qu'il y a de grandeurs en-haut et de perfections ici-bas. Tendresse des mères, force des héros, dévouement des fils, pureté des vierges, ardeurs des séraphins, tout a été surpassé par ce cœur unique.

D'où venait ce cœur ? De quelles hauteurs descendait cet amour ? — Ecoutez :

La nuit enveloppe de ses voiles les rues solitaires de Jérusalem. Seul, d'un pas furtif et rapide, un homme les traverse. Il porte sur sa tête la toque des docteurs, et de ses épaules descendent la longue robe des maîtres en Israël. Il frappe à la porte d'une maison humble et simple. Un homme qui paraît l'entendre lui ouvre. Celui-ci est âgé d'une trentaine d'années, ses cheveux, partagés au milieu de sa tête, bouclent agréablement sur ses épaules, son air est doux et modeste. La conversation s'engage sur un ton simple et grave. Des questions s'échangent, naïves de la part du docteur, profondes du côté du jeune homme. Bientôt, le premier, ramené à l'humilité d'esprit, garde le silence. Alors, entre les paroles les plus tendres, le visage du jeune homme s'illumine, ses yeux s'imprègnent d'une sympathie communicative, son cœur bat sous l'émotion et laisse échapper ce soupir ineffable : " Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique ".

Celui qui parlait ainsi était le Fils unique lui-même de Dieu ; dans sa poitrine, battait le cœur adorable dont nous venons de parler.